

Suivi des plans d'eau des bassins Rhône-Méditerranée et Corse en application de la Directive Cadre sur l'Eau

(Sites de Référence, Réseau de Contrôle de Surveillance et Contrôle Opérationnel)

Note synthétique d'interprétation des résultats

Grand Etival

(39, Jura)

Campagnes 2005, 2006 et 2007

*V2 – Février 2014 : Ajustement du niveau de confiance
attribué à l'état écologique*



Méthodologie

Contenu des suivis

Le tableau suivant résume les différents éléments suivis par an et les fréquences d'intervention associées. Il s'agit du suivi qualitatif type mis en place sur les plans d'eau du programme de surveillance.

Les différents paramètres physico-chimiques analysés sur l'eau sont suivis lors de quatre campagnes calées aux différentes phases du cycle annuel de fonctionnement du plan d'eau, soit entre le mois de février et le mois d'octobre.

		Paramètres	Type de prélèvements/ Mesures	HIVER	PRINTEMPS	ETE	AUTOMNE
Sur EAU	Mesures in situ	O2 dis. (mg/l, %sat.), pH, COND (25°C), T°C, transparence secchi	Profils verticaux	X	X	X	X
	Physico-chimie classique	DBO5, PO4, Ptot, NH4, NKJ, NO3, NO2, COT, COD, MEST, Turbidité, Si dissoute	Prélèvement intégré et prélèvement ponctuel de fond	X	X	X	X
	Substances prioritaires, autres substances et pesticides	Micropolluants*	Prélèvement intégré et prélèvement ponctuel de fond	X	X	X	X
	Pigments chlorophylliens	Chlorophylle a + phéopigments	Prélèvement intégré	X	X	X	X
	Minéralisation	Ca ²⁺ , Na ⁺ , Mg ²⁺ , K ⁺ , dureté, TA, TAC, SO ₄ ²⁻ , Cl ⁻ , HCO ₃ ⁻	Prélèvement intégré	X			
Sur SEDIMENTS	Eau interstitielle : Physico-chimie		PO4, Ptot, NH4				
	Phase solide (<2mm)	Physico-chimie	Corg., Ptot, NKJ, Granulométrie, perte au feu	Prélèvement ponctuel au point de plus grande profondeur			X
		Substances prioritaires, autres substances et pesticides	Micropolluants*				
HYDROBIOLOGIE et HYDROMORPHOLOGIE		Phytoplancton	Prélèvement intégré (Cemagref/Utermöhl)	X	X	X	X
		Oligochètes	IOBL				X
		Mollusques	IMOL				X
		Macrophytes	Protocole Cemagref (nov.2007)			X	
		Hydromorphologie	A partir du Lake Habitat Survey (LHS)			X	
		Suivi piscicole	Protocole CEN (en charge de l'ONEMA)			X	

* : se référer à l'annexe 5 de la circulaire DCE 2006/16, analyses à réaliser sur les paramètres pertinents à suivre sur le support concerné

Outils d'interprétation (détails en annexe 2)

L'interprétation des résultats a été réalisée selon deux approches complémentaires s'appuyant d'une part sur une méthode largement utilisée pour évaluer le niveau trophique des plans d'eau (Diagnose rapide) et sur l'Arrêté du 25 janvier 2010 permettant de qualifier les masses d'eau en terme d'état selon la DCE.

Diagnose rapide

Cette méthode a été mise au point par le Cemagref (protocole actualisé de 2003) et renseigne sur la qualité générale du plan d'eau en rapport avec son niveau trophique. Ce n'est pas une interprétation en terme d'état au sens de la DCE.

Etat écologique et état chimique au sens de la DCE

La présente note synthétique définit également un état écologique et un état chimique liés à un niveau de confiance. Cette évaluation est réalisée suivant les préconisations de l'« Arrêté du 25 janvier 2010 relatif aux méthodes et critères d'évaluation de l'état écologique, de l'état chimique et du potentiel écologique des eaux de surface ».

Caractéristiques du plan d'eau

Nom : **Grand Etival**

Code lac : **V2304053**

Masse d'eau : **FRDL19**

Département : **39 (Jura)**

Région : **Franche-Comté**

Origine : **Naturelle**

Typologie : **N3 (lac de moyenne montagne calcaire peu profond)**

Altitude (NGF) : **795**

Superficie (ha) : **15**

Volume (hm³) :

Profondeur maximum (m) : **10**

Temps de séjour (j) : -

Tributaire(s) : **ruissellements diffus**

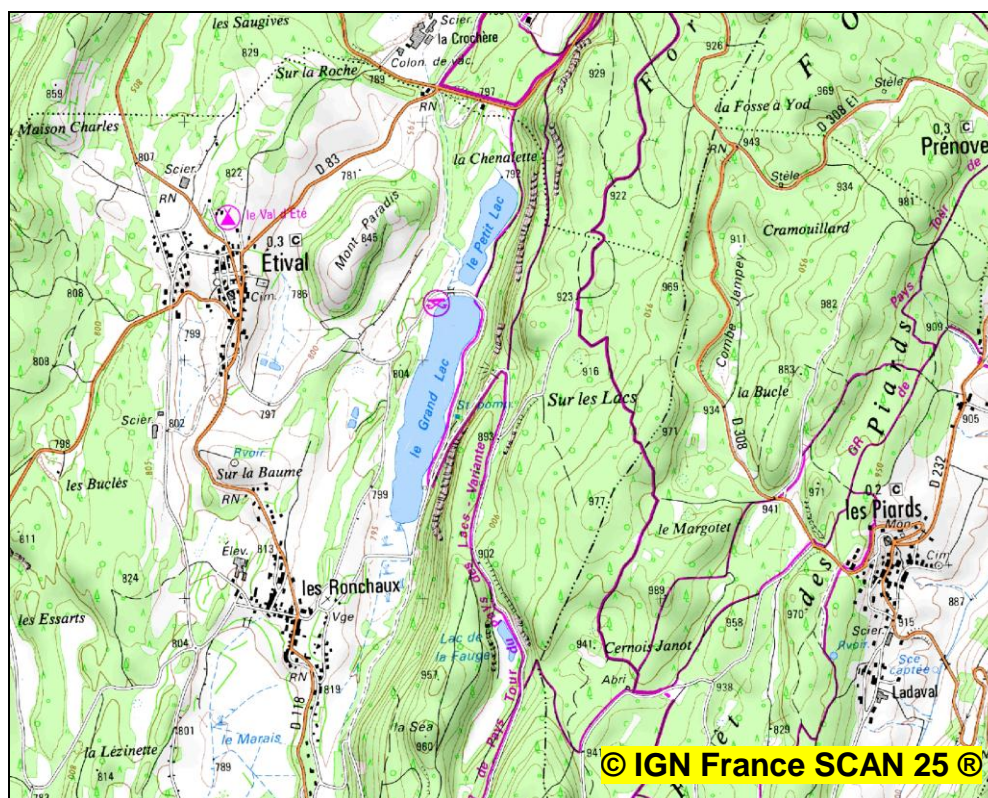
Exutoire(s) : **communication avec le Petit Lac, exutoire au nord qui se perd dans le karst et contribue à la source de la Frasnée**

Réseau de suivi DCE : **Site de référence (Cf. Annexe 1)**

Période de suivi : **2005, 2006 et 2007**

Objectif de bon état : **2015**

Des informations complémentaires sur le contexte général du plan d'eau, sur les enjeux et le programme de mesure sont disponibles via l'atlas internet de bassin.



Carte de localisation du plan d'eau au 1/25 000 (IGN)

Résultats - Interprétation

Le grand lac d'Etival est un lac peu profond (profondeur maximale de 9.5m) de moyenne montagne calcaire situé dans le massif du Jura (794m d'altitude), sur la commune d'Etival-Les-Ronchaux. Ce lac est pris par la glace en moyenne 4 mois dans l'année. Une zone humide est présente au sud du lac avec des roselières et des tourbières. La rive ouest fait apparaître des prairies de fauche et de pâture, alors qu'une forêt de feuillus occupe le flanc Est.

Etat écologique et chimique au sens de la DCE

Le plan d'eau Grand Etival est classé en **bon état écologique** (Annexe 4). Cette évaluation est réalisée à partir des données acquises sur l'ensemble du suivi 2005-2007. Seul le paramètre azote minéral maximal est en état moyen (0.58mgN/L). Compte tenu du bon état des autres paramètres physico-chimiques, l'ensemble agrégé de ces paramètres a été estimé en bon état (application de la règle d'assouplissement prévue par l'arrêté du 25 janvier 2010).

Le plan d'eau Grand Etival est classé en **bon état chimique** (Annexe 5).

Diagnose rapide

Les indices de la diagnose rapide classent le plan d'eau de Grand Etival en lac **oligo-mésotrophe** (Annexe 3). Ces indices mettent toutefois en évidence la variabilité inter-annuelle parfois importante pour certains paramètres liés à la chimie de l'eau et des sédiments.

Tout au long du suivi, les teneurs en phosphore total apparaissent élevées dans les sédiments et dans la zone euphotique. L'indice production qualifie ainsi un milieu mésotrophe alors que l'indice planctonique tend vers l'oligotrophie entre 2005 et 2007. Les phénomènes de relargage restent toutefois limités compte tenu de la bonne oxygénation des eaux du fond du lac (lac peu profond, 9m de profondeur moyenne). Les indices oligochètes et mollusques caractérisent toutefois davantage un milieu mésotrophe à eutrophe.

Il conviendrait de réaliser des campagnes d'échantillonnage complémentaires afin de vérifier les tendances observées, en particulier l'augmentation de l'indice nutrition, et de distinguer la part de variation inter-annuelle naturelle ou liée à la réalisation des mesures (décalage des périodes d'échantillonnage, incertitudes des mesures, ...).

En complément, d'un point de vue hydromorphologique les pressions anthropiques sont relativement faibles (Annexe 6) et la qualité des habitats moyenne. Le recouvrement par les macrophytes en période estivale est relativement élevé (Annexe 6).

Suivi piscicole

Le peuplement piscicole du Grand lac d'Etival apparaît équilibré, avec une proportion satisfaisante de carnassiers (Annexe 6). L'importance des captures de certaines espèces (rotengle, tanche), reflète la bonne fonctionnalité de sa zone littorale. Certains déficits observés pour certaines classes d'âge sont difficiles à interpréter compte tenu des lacunes de prospection induites par le protocole de pêche utilisé (unique tendue et prospection des seules zones benthiques).

Par rapport à 1985, on constate l'amélioration de la structure du peuplement, en raison principalement d'une exploitation par la pêche amateur aux engins plus raisonnable aujourd'hui.

Annexes

Annexe 1 : Sites de référence

La Directive Cadre européenne sur l'Eau (DCE) impose aux états membres de la communauté européenne d'établir une typologie des masses d'eau superficielles qui tient compte des écorégions, de la morphologie, de l'altitude et de l'environnement des lacs (lacs à berges minéralisées ou entourées de prairies). Une fois la typologie établie, les états membres doivent pour chaque type de lac, acquérir des données physicochimiques et biologiques pour définir le bon état écologique qui servira de référence à l'ensemble des lacs d'un même type.

Une liste de 14 plans d'eau naturels considérés comme référence a ainsi été établie. Les lacs de cette liste sont supposés être pas ou peu soumis aux pressions anthropiques, et si elles existent, celles-ci ne doivent pas interférer sur l'état écologique du plan d'eau.

L'objectif poursuivi par l'Agence de l'Eau Rhône-Méditerranée et Corse est double :

1. connaissance de la variabilité interannuelle (2005 à 2007) des paramètres de la physicochimie et de la biologie de 3 lacs naturels du District ;
2. créer une base de données pour définir l'état de référence de chaque type de lac.

Les lacs concernés par le premier objectif sont 2 lacs du Jura (Grand Maclu de type N4 et Grand Etival de type N3) et un lac alpin (Allos de type N2). Le deuxième objectif est consacré à la réalisation d'une base de données. Les lacs concernés sont reportés dans le tableau suivant :

Lac	Massif	Type
Grand Maclu*	Jura	N4
Grand Etival*	Jura	N3
Allos	Alpes	N2
Eychauda	Alpes	N2
Lliat	Pyrénées	N1
Pradeilles	Pyrénées	N1
9 Couleurs	Alpes	N2
Nègre	Alpes	N1
Lauvitel	Alpes	N2
Anterne	Alpes	N1
Vallon 38	Alpes	N2
Vens premier	Alpes	N2
Montriond*	Alpes	N4
Barterand	Alpes	N3

Typologie utilisée :

N : origine Naturelle

N1 : Lac de haute montagne avec zone littorale

N2 : Lac de haute montagne à berges dénudées

N3 : Lac de moyenne montagne calcaire peu profond

N4 : Lac de moyenne montagne calcaire profond

* : plans d'eau ayant fait l'objet de 6 campagnes par année de suivi (Montriond : 5 campagnes)
Les plans d'eau de référence échantillonnés sur la période 2005-2007 ont fait l'objet d'un programme de suivi pouvant être légèrement différent de celui présenté en première page de ce document, plusieurs protocoles n'étant pas encore finalisés à cette époque.

Annexe 2 : Les outils d'interprétation

La Diagnose rapide

(d'après le Protocole actualisé de la diagnose rapide des plans d'eau, Jacques Barbe, Michel Lafont, Jacques Mouthon, Michel Philippe, Cemagref, Agence de l'Eau RMC, juillet 2003).

L'interprétation de la diagnose rapide s'appuie sur plusieurs types d'indices : les indices spécifiques basés sur un paramètre particulier, les indices fonctionnels élaborés à partir d'un ou de plusieurs paramètres regroupés pour refléter un aspect fonctionnel du plan d'eau. Ils sont de nature physico-chimique ou biologique.

Ils sont tous construits pour s'échelonner en fonction de la dégradation de la qualité du milieu suivant une échelle de 0 à 100 (de l'ultra oligotrophie à l'hyper eutrophie).

Leur confrontation directe doit permettre ainsi de discerner facilement les concordances ou les discordances existant entre les principaux éléments fonctionnels du milieu.

Les indices physico-chimiques

Indice Pigments chlorophylliens

$I_C = 16 + 41,89 \times \log_{10}(X+0,5)$ où X est la somme de la chlorophylle_a et de la phéophytine_a exprimée en µg/l. X représente la moyenne des résultats obtenus sur l'échantillon intégré en dehors du brassage hivernal.

Indice Transparence

$I_T = 82 - 66,44 \times \log_{10}(X)$ où X est la moyenne des profondeurs de Secchi (en m) mesurées pendant la même période que précédemment.

La moyenne de ces deux indices constitue le premier indice fonctionnel : Indice **Production**.

Indice P total hiver

$I_{PTH} = 115 + 39,6 \times \log_{10}(X)$ où X est la valeur du phosphore total (mg/l), mesurée lors de la campagne de fin d'hiver et obtenue à partir de l'échantillon intégré.

Indice N total hiver

$I_{NTH} = 47 + 65 \times \log_{10}(X)$ où X est la valeur de l'azote total (mg/l), mesurée lors de la campagne de fin d'hiver et obtenue à partir de l'échantillon intégré.

La moyenne de ces deux indices constitue l'indice fonctionnel **Nutrition**.

Indice Consommation journalière en O₂ dissous

$I_{O_2j} = -50 + 62 \times \log_{10}(X+10)$ où X est la valeur de la consommation journalière en oxygène dissous en mg/m³/j.

Cet indice constitue l'indice fonctionnel **Dégradation**.

Indice P total du sédiment

$I_{PTS} = 109 + 55 \times \log_{10}(X)$ où X est la valeur du phosphore total du sédiment (en % de MS), obtenue lors de la campagne de prélèvement des sédiments ayant lieu normalement en fin de période de production biologique.

Cet indice constitue l'indice fonctionnel **Stockage des minéraux du sédiment**.

Indice Perte au feu du sédiment

$I_{PF} = 53 \times \log_{10}(X)$ où X est la valeur de la Perte au feu du sédiment (en % de MS), obtenue lors de la même campagne que précédemment.

Cet indice constitue l'indice fonctionnel **Stockage de la matière organique du sédiment**.

Indice P total de l'eau interstitielle

$I_{PTI} = 63 + 33 \times \log_{10}(X)$ où X est la valeur du phosphore total de l'eau interstitielle (mg/l), obtenue lors de la campagne de sédiment.

Indice Ammonium de l'eau interstitielle

$I_{NH4I} = 18 + 45 \times \log_{10}(X+0,4)$ où X est la valeur de l'ammonium de l'eau interstitielle (mg/l de N), obtenue lors de la campagne de sédiment.

La moyenne de ces deux indices constitue l'indice fonctionnel **Relargage**.

Quatre campagnes de prélèvements sont réalisées dans le cadre du protocole de la Diagnose rapide. Pour les quelques plans d'eau de référence où six campagnes ont été effectuées, les indices Pigments chlorophylliens et Transparence ont été calculés sur les résultats obtenus lors des cinq campagnes suivant la campagne de fin d'hiver.

A partir de ces six indices fonctionnels, deux indices physico-chimiques moyens peuvent être calculés pour synthétiser les résultats :

- Un indice physico-chimique moyen de pleine eau = moyenne des indices fonctionnels nutrition, production et dégradation ;
- Un indice physico-chimique moyen du sédiment = moyenne des indices fonctionnels stockage des minéraux du sédiment, stockage de la matière organique du sédiment et relargage.

Les indices biologiques sont au nombre de trois :

L'Indice Planctonique est calculé à partir des listes floristiques obtenues lors des différentes campagnes de la période de production biologique.

L'indice s'appuie sur des coefficients de qualité (Qi) attribués à chaque groupe algal (*les coefficients les plus élevés étant attribués aux groupes les plus liés à l'eutrophisation*) et sur des classes d'abondances relatives (Aj).

IP = moyenne de $\sum Qi \times Aj$ sur la base des résultats obtenus lors des trois campagnes estivales.

Avec les valeurs suivantes pour Qi et Aj :

Groupes algaux	Qi
Desmidiées	1
Diatomées	3
Chrysophycées	5
Dinophycées et Cryptophycées	9
Chlorophycées (sauf Desmidiées)	12
Cyanophycées	16
Eugléniens	20

Coefficients attribués aux groupes algaux repères

Abondance relative	Aj
0 à ≤ 10	0
10 à ≤ 30	1
30 à ≤ 50	2
50 à ≤ 70	3
70 à ≤ 90	4
90 à ≤ 100	5

Classes d'abondance relative du phytoplancton

L'indice planctonique tel que décrit dans la diagnose rapide est issu de prélèvements réalisés au filet à plancton. Les prélèvements réalisés dans le cadre de la DCE sont des prélèvements d'eau brute intégrés sur la zone euphotique (2,5 fois la transparence mesurée à l'aide du disque de Secchi).

L'Indice Oligochètes : $IO = 126 - 74 \times \log_{10}(X+2,246)$ où X est la moyenne entre l'IOBL de la plus grande profondeur et la valeur moyenne des IOBL de profondeur intermédiaire.

L'Indice Mollusques : $IM = 122 - 92 \times \log_{10}(X+1,734)$ où X correspond à la valeur de l'IMOL.

L'IMOL n'est appliqué que sur les plans d'eau naturels (pas applicable sur les plans d'eau marnants).

Les critères de l'état écologique et de l'état chimique

Les critères à prendre en compte et les modalités de calcul et d'agrégation des différents éléments de qualité permettant l'évaluation de l'état écologique et de l'état chimique des plans d'eau sont détaillés dans l'« Arrêté du 25 janvier 2010 relatif aux méthodes et critères d'évaluation de l'état écologique, de l'état chimique et du potentiel écologique des eaux de surface ».

Les critères pris en compte actuellement sont résumés ci-dessous (pour plus de précisions, se référer à l'arrêté).

Evaluation de l'état (/du potentiel) écologique :

- Eléments de qualité biologiques

Elément de qualité	Métriques/Paramètres	PLANS D'EAU NATURELS					PLANS D'EAU D'ORIGINE ANTHROPIQUE
		Limites des classes d'état					
		Très bon	Bon	Moyen	Médiocre	Mauvais	
Phytoplancton	[Chl-a] moyenne estivale (µg/l)	Cf. Arrêté					
	IPL (Indice Planctonique)	25	40	60	80		
Invertébrés	IMOL (Indice Mollusque)*	8	7	4	1		
	IOBL (Indice Oligochètes de Bioindication Lacustres)*	15	10	6	3		

* : paramètres complémentaire pour conforter le diagnostic

Les travaux réalisés jusqu'à présent n'ont pas permis de produire des valeurs seuils pour les éléments de qualité macrophytes et poissons.

- Eléments physico-chimiques généraux

Paramètres par élément de qualité	Limites des classes d'état				
	Très bon	Bon	Moyen	Médiocre	Mauvais
Nutriments					
N minéral maximal (NO ₃ + NH ₄)(mg N/l)	0,2	0,4	1	2	
PO ₄ maximal (mg P/l)	0,01	0,02	0,03	0,05	
Phosphore total maximal (mg P/l)	0,015	0,03	0,06	0,1	
Transparence					
Transparence moyenne estivale (m)	5	3,5	2	0,8	
Bilan de l'oxygène					
Présence ou absence d'une désoxygénation de l'hypolimnion en % du déficit observé entre la surface et le fond pendant la période estivale (pour les lacs stratifiés)	*	50	*	*	
Salinité					
Acidification			*		
Température					

* : pas de valeurs établies à ce stade des connaissances

N minéral maximal (NH₄ + NO₃) : azote minéral maximal annuel dans la zone euphotique, c'est-à-dire :

- l'azote minéral « d'hiver », en période de mélange total des eaux, sur échantillon intégré de la zone euphotique, si le temps de séjour est supérieur à 2 mois.

- l'azote maximal observé sur au minimum 3 campagnes « estivales » dans un échantillon intégré de la zone euphotique, si le temps de séjour est inférieur à 2 mois.

PO₄ maximal : dans les lacs de temps de séjour supérieur à 2 mois, il s'agit de la valeur « hivernale » en période de mélange total des eaux, sur échantillon intégré de la zone euphotique. Dans les plans d'eau de temps de séjour inférieur à 2 mois, c'est le maximum des valeurs de 3 campagnes estivales.

Phosphore total maximal : dans les lacs de temps de séjour supérieur à 2 mois, il s'agit indifféremment de la moyenne annuelle dans la zone euphotique ou de la valeur hivernale en période de mélange complet des eaux, sur échantillon intégré de la zone euphotique. Dans les plans d'eau de temps de séjour inférieur à 2 mois, c'est le maximum des valeurs de 3 campagnes estivales.

Bilan de l'oxygène : paramètre et limite de classes donnés à titre indicatif (ce paramètre est ici considéré en tant que paramètre complémentaire à l'évaluation de l'état).

Il s'agit de la présentation des résultats bruts, un travail ultérieur d'expertise pouvant amener à une évaluation légèrement différente (ex. : pour un plan d'eau naturellement peu transparent, ce paramètre s'avérera non pertinent et ne sera alors pas pris en compte dans l'évaluation de l'état).

Les règles d'assouplissements décrites dans l'arrêté du 25 janvier 2010 pour définir la classe d'état des éléments de qualité physico-chimiques généraux ont été appliquées.

- Polluants spécifiques de l'état écologique

Polluants spécifiques non synthétiques (analysés sur eau filtrée)	
Substances	NQE_MA ($\mu\text{g/l}$)
Arsenic dissous	Fond géochimique + 4,2
Chrome dissous	Fond géochimique + 3,4
Cuivre dissous	Fond géochimique + 1,4
Zinc dissous	Fond géochimique + 3,1 (si dureté ≤ 24 mg CaCO ₃ /l)
	Fond géochimique + 7,8 (si dureté > 24 mg CaCO ₃ /l)
Polluants spécifiques synthétiques (analysés sur eau brute)	
Substances	NQE_MA ($\mu\text{g/l}$)
Chlortoluron	5
Oxadiazon	0,75
Linuron	1
2,4 D	1,5
2,4 MCPA	0,1

NQE_MA : Normes de Qualité Environnementales en Moyenne Annuelle

Au sein des éléments de qualité (EQ), c'est la règle du paramètre le plus déclassant qui est retenue.

L'état écologique (plans d'eau naturels) est donné par l'EQ le plus déclassant (dans la limite de l'état « moyen » pour la physico-chimie et les polluants spécifiques). Les éléments hydromorphologiques n'interviennent que pour le classement en très bon état d'une masse d'eau (indicateur des éléments hydromorphologiques en cours de construction).

Le potentiel écologiques (plans d'eau anthropiques) est évalué à partir du paramètre chlorophylle a et des éléments physico-chimiques. Pour pallier l'absence de tous les indicateurs biologiques adaptés pour évaluer le bon potentiel, on considère que les pressions hydromorphologiques hors contraintes techniques obligatoires (CTO) se traduisent par un effet négatif sur les potentialités biologiques des masses d'eau (Cf. arrêté du 25 janvier 2010 : tableau permettant d'attribuer une classe de potentiel écologique en prenant en compte les pressions hydromorphologiques non imposées par les CTO).

Dans le cadre de cette note d'interprétation, il a été considéré que les pressions hydromorphologiques non imposées par les CTO étaient nulles à faibles ce qui induit que le potentiel écologique de la masse d'eau est alors défini par les seuls indicateurs biologiques et physico-chimiques.

Un niveau de confiance est attribué à l'état écologique (selon la qualité de la donnée prise en compte, si l'ensemble des EQ ont été déterminés...). Trois niveaux de confiance sont distingués : 3 (élevé), 2 (moyen), 1 (faible).

Evaluation de l'état chimique (2 classes d'état) :

La liste des 41 substances prises en compte dans l'état chimique figure dans l'annexe 8 de l'arrêté du 25 janvier 2010, avec les NQE à respecter en valeur moyenne et en concentration maximale admissible.

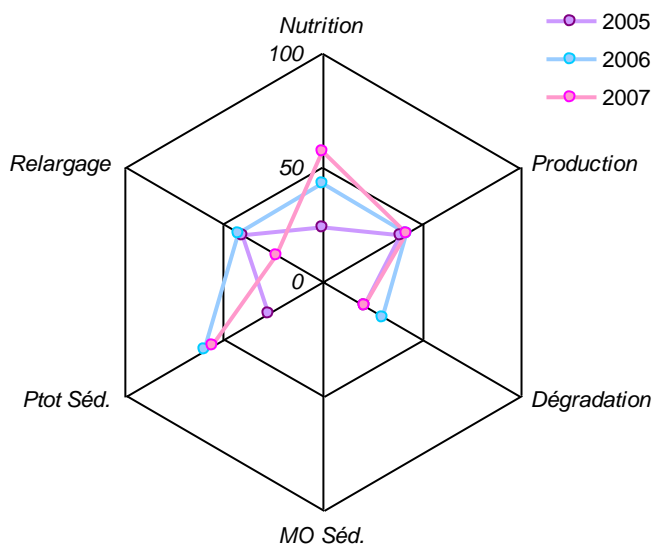
Annexe 3 : Résultats de la diagnose rapide

Les indices fonctionnels physico-chimiques

Le calcul des indices avec la valeur des paramètres utilisés est résumé précédemment.

L'indice Nutrition a été calculé uniquement à partir de l'indice Ptot hiver, la limite de quantification du NKJ étant trop élevée (<1 mg/l) pour permettre le calcul de l'indice Ntot hiver.

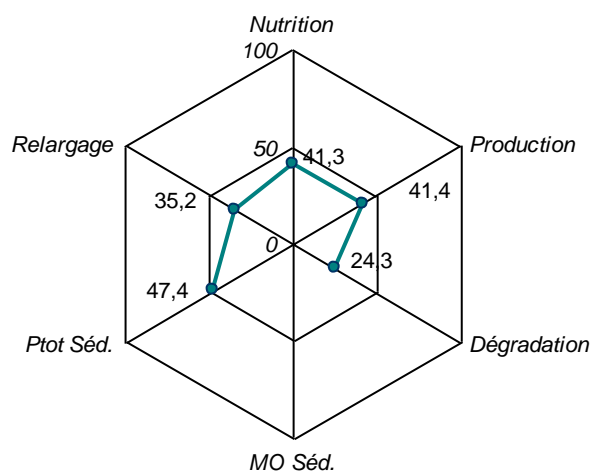
Graphique en radar des indices fonctionnels par année de suivi



Cette représentation graphique met en évidence une variabilité interannuelle importante des indices, excepté pour les indices Production et Dégradation qui restent plutôt stables entre 2005 et 2007.

Les indices évoluent ainsi dans la gamme comprise entre 21 (indice dégradation 2005 et 2007) et 59 (indice Ptot séd. 2006). On remarque une nette évolution de l'indice nutrition sur la période du suivi. Cette évolution est liée aux teneurs croissantes en phosphore total hivernal entre 2005 et 2007. A l'inverse, l'indice dégradation reste faible tout au long du suivi en lien avec une consommation journalière en oxygène relativement faible.

Graphique en radar des indices fonctionnels Moyennes sur les trois années

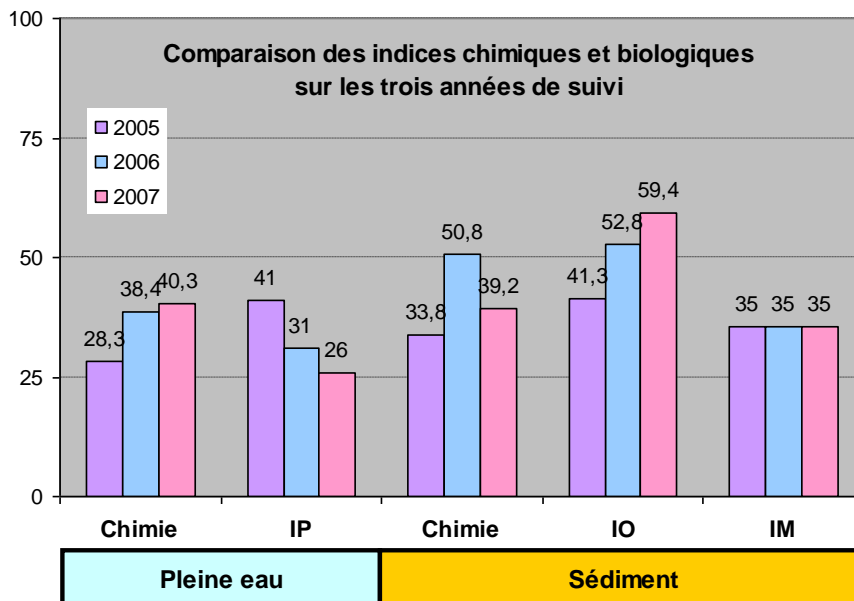


Le graphique ci-contre fait apparaître les moyennes de chacun des indices sur la période 2005-2007. Ces indices sont compris entre 24 (Indice Dégradation) et 47 (Indice Ptot. Séd.). Ces résultats caractérisent un lac oligo-mésotrophe.

La moyenne 2005-2007 de l'indice Ptot. Séd. est la plus élevée. Cette indice met en évidence des teneurs relativement élevées en phosphore total dans les sédiments en 2006 et 2007.

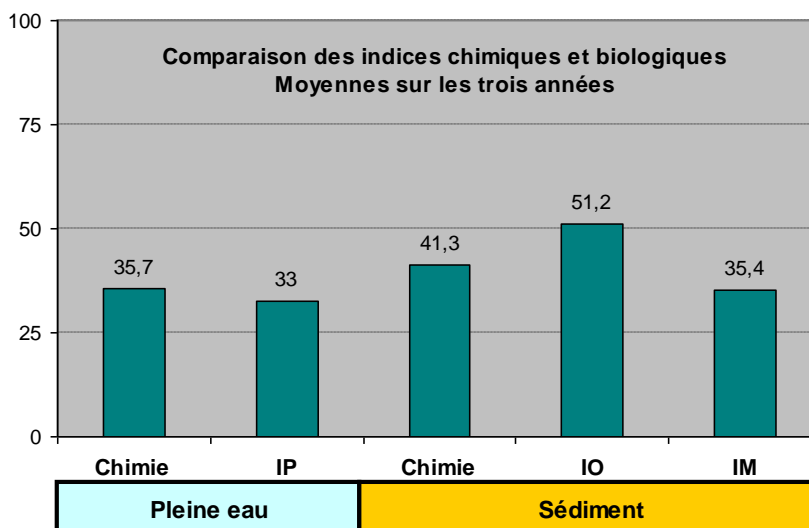
Les indices synthétiques : un indice physico-chimique moyen pour chaque compartiment (un pour la pleine eau et un pour le sédiment) est affiché à côté des indices biologiques

L'indice chimie du sédiment a été calculé à partir de deux indices fonctionnels au lieu de trois (l'indice stockage de la matière organique du sédiment n'ayant pas pu être calculé puisque la perte au feu n'a pas été analysée).



IP : Indice Planctonique / IO : Indice Oligochètes / IM : Indice Mollusques

Les indices biologiques des sédiments et de pleine eau font également apparaître une variabilité interannuelle relativement importante. Seul l'indice mollusque reste stable au cours du suivi.



Les indices chimie et IP de pleine eau qualifient la trophie du plan d'eau Grand Etival à la limite entre l'oligotrophie et la mésotrophie. Les indices chimie et biologie des sédiments illustrent davantage une tendance à la mésotrophie. L'indice oligochète rend ainsi compte d'une capacité réduite à minéraliser la matière organique des sédiments, et ce, malgré une bonne oxygénation des eaux profonde. Les sédiments du lac semblent toutefois très chargés en matière organique. L'indice mollusque, constant au cours des 3 années de suivi, témoigne de la bonne oxygénation des eaux profondes.

Grand Etival

Les indices de la diagnose rapide

Valeurs brutes et calculs des indices

Les indices physico-chimiques :

	Secchi moy été (m)	<i>indice Transparence</i>	Chloro a + Phéo a moy (µg/l)	<i>indice Pigments chlorophylliens</i>	INDICE PRODUCTION
2005	5,6	32,29	5,0	47,01	40
2006	4,7	37,35	5,0	47,01	42
2007	4,3	39,91	4,4	44,91	42

	Ptot ech intégré hiver (mg/l)	<i>indice Ptot hiver</i>	Ntot ech intégré hiver (mg/l)	<i>indice Ntot hiver (Nkj+N-NO3+N-NO2)</i>	INDICE NUTRITION
2005	0,005	23,88	limite quantification de NTK<1 : indice non significatif		24
2006	0,015	42,77			43
2007	0,035	57,35			57

	Conso journalière en O2 (mg/m ³ /j)	INDICE DEGRADATION
2005	4,1	21
2006	9,8	30
2007	4,1	21

Ptot séd (mg/kg MS)	indice Ptot séd = INDICE stockage des minéraux du séd
327	27,30
1245	59,23
1072	55,66

	perte au feu (% MS)	indice Perte au feu séd = INDICE stockage MO du séd
2005	non disponible	
2006	non disponible	
2007	non disponible	

Correspondance entre indices de la diagnose rapide et niveau trophique		
Indice	Niveau trophique	
0-15	Ultra oligotrophe	
15-35	Oligotrophe	
35-50	Mésotrophe	
50-75	Eutrophe	
75-100	Hyper eutrophe	

	Ptot eau interst séd (mg/l)	<i>indice Ptot eau interst</i>	NH4 eau interst séd (mg/l)	<i>indice NH4 eau interst</i>	INDICE RELARGAGE
2005	0,121	32,73	5,40	47,76	40,25
2006	0,762	59,10	1,40	25,73	42,42
2007	0,015	2,81	4,07	42,79	22,80

Les indices biologiques :

	<i>Indice planctonique IP</i>	Oligochètes IOBL global	<i>Indice Oligochètes IO</i>	Mollusques IMOL	<i>Indice Mollusques IM</i>
2005	41	11,7	41,3	7,0	35,4
2006	31	7,5	52,8	7,0	35,4
2007	26	5,7	59,4	7,0	35,4

Annexe 4 : Etat écologique au sens de la DCE

Classes d'état

Très bon (TB)
Bon (B)
Moyen (MOY)
Médiocre (MED)
Mauvais (MAUV)

Niveau de confiance

3	Elevé
2	Moyen
1	Faible

L'état écologique est défini par agrégation de l'état de chacun des éléments de qualité selon les règles décrites dans l'« Arrêté du 25 janvier 2010 relatif aux méthodes et critères d'évaluation de l'état écologique, de l'état chimique et du potentiel écologique des eaux de surface ». Un niveau de confiance est attribué à cet état écologique.

Nom ME	Code ME	Type	Ensembles agrégés des éléments de qualité		Polluants spécifiques de l'état écologique	Altérations hydromorphologiques	Etat écologique	Niveau de confiance
			Biologiques	Physico-chimiques généraux				
Grand Etival	FRDL19	MEN*	B	B	B	B	B	2/3

* MEN : masse d'eau naturelle.

Les éléments de qualité biologiques et physico-chimiques généraux sont tous deux classés en bon état. Aucun polluant spécifique de l'état écologique n'a été quantifié.

Le tableau suivant détaille la classe d'état de chaque paramètre pris en compte dans les éléments de qualités biologique et physico-chimique.

Nom ME	Code ME	Type	Paramètres biologiques		Paramètres Physico-chimiques généraux			
			Chlo-a	IPL	Nmin max	PO ₄ ³⁻ max	Ptot. Max	Transp.
Grand Etival	FRDL19	MEN	3.1	33	0.58	0.016	0.022	4.7

Chlo-a : concentration moyenne estivale en chlorophylle-a dans la zone euphotique (µg/L).

IPL : Indice Planctonique, repris de la diagnose rapide.

Nmin max : concentration maximale en azote minéral (NO₃⁻ + NH₄⁺) (mg/L).

PO₄³⁻ max : concentration maximale en phosphate dans la zone euphotique (mg/L).

Ptot. Max : concentration maximale en phosphore dans la zone euphotique (mg/L).

Transp. : transparence (m).

Le lac Grand Etival est classé en **bon état écologique**.

Des paramètres complémentaires peuvent être intégrés au titre de l'expertise de l'état écologique :

Nom ME	Code ME	Type	Paramètres complémentaires		
			IMOL	IOBL	Déficit O ₂
Grand Etival	FRDL19	MEN	7	8.3	49

IMOL : Indice Mollusque (non appliqué aux plans d'eau marnant).

IOBL : Indice Oligochète de Bioindication Lacustre.

Déficit O₂ : déficit en oxygène entre la surface et le fond du lac (%).

Annexe 5 : Etat chimique au sens de la DCE

Classes d'état chimique

	Bon
	Mauvais

L'état chimique est défini d'après les règles décrites dans arrêté du 25 janvier 2010. Un niveau de confiance est attribué à cet état chimique.

Nom ME	Code ME	Type	Etat chimique
Grand Etival	FRDL19	MEN	Bon

Le Grand lac d'Etival est classé en **bon état chimique**. Aucune substance prioritaire ou dangereuse n'a été mise en évidence (41 substances). La liste des 41 substances de l'état chimique ainsi que leur norme de qualité environnementale sont également précisées dans l'arrêté du 25 janvier 2010.

Annexe 7 : Peuplement piscicole



Fiche synthétique état du peuplement piscicole

Protocole CEN 14757

Plan d'eau : **ETIVAL (39)**

Réseau : **DCE référence**

Superficie : **15 Ha**

Zmax : **9,5 m**

Date échantillonnage : **22/07/2005**

Opérateur : **ONEMA (DiR9 et SD39)**

nb filets benthiques : **8 (360 m²)**

nb filets pélagiques : **0 (Z<10 m)**

Composition et structure du peuplement :

Espèces	Pourcentages				Rendements surfaciques			
	1985		2005		1985		2005	
	numérique %	pondéral %	numérique %	pondéral %	numérique ind./10 ares	pondéral gr./10 ares	numérique ind./10 ares	pondéral gr./10 ares
BRO	1	7	2	9	2	1382	8	2106
GAR	95	72	38	23	221	14752	167	5206
PER	1	3	40	14	2	580	175	3278
ROT	1	2	17	24	3	393	72	5456
TAN	2	10	3	30	4	1980	14	7014
BRE	1	6			1	1276		
COO	<i>présence citée</i>		<i>présence citée</i>		<i>présence citée</i>		<i>présence citée</i>	
Total	100	100	100	100	233	20363	436	23058

Diversité piscicole : 6 5

Tab. 1 : comparaison des résultats de pêche sur le grand lac d'Etival (les rendements surfaciques prennent en compte tous les types de filets tendus)

En 2005, cinq espèces ont été capturées : le brochet, le gardon, la perche, le rotengle et la tanche. Par rapport à 1985, on note la disparition de la brème commune. La carpe commune est quant à elle citée présente dans le plan d'eau mais elle n'est pas capturée lors des deux campagnes d'échantillonnage.

Les captures sont dominées numériquement par le diptyque perche et gardon. Sur le plan pondéral, la tanche, le rotengle puis le gardon dominant le peuplement. Enfin, les captures de brochets apparaissent importantes, compte tenu de l'effort de pêche déployé et de la saison.

Par rapport à 1985, on remarque une nette évolution du peuplement, en termes d'abondances globales et de structuration. Ainsi, les rendements numériques sont deux fois plus importants en 2005. En outre, le peuplement n'est plus dominé majoritairement par le gardon (95% des captures en 1985) mais apparaît plus équilibré et montre un rapport proies/carnassiers satisfaisant, proche de 20%.

Distribution spatiale des captures :

strates (m)	Filets benthiques				
	BRO	GAR	PER	ROT	TAN
0-3	2	23	39	19	4
3-6	1	27	22	6	1
6-9,5		10	2	1	
Total	3	60	63	26	5

Tab. 2 : distribution spatiale des captures observées en 2005 sur le grand lac d'Etival (effectifs bruts)

Les espèces capturées montrent une distribution harmonieuse dans toutes les strates prospectées. Brochet, rotengle et tanche présentent une affinité marquée pour la strate 0-3 mètres qui correspond *grosso modo*, compte tenu de la morphologie du lac d'Etival, à la zone littorale.

Structure des populations majoritaires :

Espèce majoritaire capturée, la perche montre une population équilibrée. Les adultes peuvent apparaître légèrement déficitaires, mais cette observation doit tenir compte du protocole d'échantillonnage utilisé, qui n'a nécessité qu'une unique tendue et qui n'a prospecté que les strates benthiques du lac. Or, les perches adultes ont plutôt tendance à se trouver proche des zones sub-littorales dans des hauteurs d'eau faibles à moyennes (ROSSIER 1993, DEGIORGI 1994). En outre, la couche la plus profonde du lac apparaît légèrement déficitaire en terme d'oxygénation.

La structure de la population de gardon apparaît légèrement déséquilibrée, avec un déficit en individus adultes. Là encore, la stricte prospection de la strate benthique peut toutefois entraîner une sous-estimation des gardons adultes qui, en été, se distribuent dans l'ensemble du volume lacustre.

La population de rotengle, composée de juvéniles et d'adultes, apparaît assez dynamique.